

IV. CONCLUSIONS ANTHROPOLOGIQUES

par Édouard BONÉ

L'ensemble des éléments anthropologiques recueillis à Chauveau autorise quelques observations conclusives.

Il s'agit des restes d'une population relativement importante et apparemment homogène : 16 individus au moins, si l'on se limite à la grotte CH 1/76 ; une trentaine et davantage si l'on considère l'ensemble des deux cavernes et la plateforme A-CH de l'avant-grotte CH 1/76.

On peut s'étonner pourtant de la faible concentration osseuse et du caractère lacunaire de la collection. Les os longs en particulier sont relativement peu nombreux. Par ailleurs, à l'exception d'un seul individu, incomplet lui aussi bien, mais rigoureusement inhumé dans un contexte de parure et de protection, la totalité des squelettes de Chauveau 1/76 et 2/77 est recueillie pêle-mêle sur un demi-mètre d'épaisseur. Les éléments sont habituellement brisés, mêlés à des cendres et à des ossements animaux, et, dans la couche 2, à la poterie.

Le squelette inhumé est daté de 4.970 ± 80 B.P. (Lv-1173). Est-il virtuellement contemporain de l'ensemble osseux de Chauveau ? Lui est-il antérieur ou s'agit-il d'une inhumation au sein d'un ossuaire plus ancien ? Il n'est sans doute pas possible d'apporter une réponse décisive à cette question. L'archéologie (cf. plus bas, section VI) suggérera l'antériorité de l'inhumation du squelette de la couche profonde 5.

En ce qui concerne l'âge du décès, sur la base des dents reconnaissables, on repère 6 enfants de 4 à 9 ans (20 %), 2 adolescents de 14 à 18 (7 %), 10 adultes de 18 à 35 (33 %), le reste représentant des adultes plus âgés ou des vieillards. La proportion des sexes semble suffisamment équilibrée, s'il faut en juger d'après la robustesse du squelette. Il n'y a donc pas lieu de signaler dans cette population aucune sélection particulière d'âge ou de sexe, comme l'avaient cru pouvoir faire les premières études du XIX^e siècle (SPRING, 1853 et 1864).

D'une manière générale la population de Chauveau se situe harmonieusement dans les populations des néolithiques de la Meuse connues par ailleurs, notamment celle de Burnot (GEVERS 1973, BRABANT 1974). Quelques frêles indications suggéreraient pourtant la subsistance de caractéristiques primitives et justifieraient quelques prudentes diversifications d'avec les populations de référence. Sur le plan osseux, il s'agirait surtout de l'allure particulière du crâne en *norma occipitalis*, du contour en U de l'arcade dentaire supérieure, de la position des fossettes digastriques ; sur le plan odontologique, on citera l'accentuation de la forme en pelle des incisives, le nombre élevé des M² à 3 cuspides et la fréquence du complexe de CARABELLI.

Selon RIQUET (1960), les crânes des ossuaires de la vallée de la Meuse appartiennent en majorité à un faciès fruste de la S.O.M. avec quelques influences de la civilisation de Michelsberg. C'est le type de Furfooz des anciens auteurs, à méso-crânie franche (Chauveau mesure 79.8, tandis que la fréquence maxima des néolithiques mosans est à 79). Ce type de Furfooz représenterait une des plus archaïques populations néolithiques d'Europe, distincte des dolichocrânes de Spiennes. Sur la base anthropologique, l'auteur rapproche ces néolithiques mosans des «représentants de la civilisation de la S.O.M. du Bassin parisien, où se rencontre un élément mésocrâne archaïque qualifié de Séquanien». Mais en Ardenne, dans le Condroz et les Fagnes, les Néolithiques mosans auraient gardé une allure un peu plus primitive, largement soustraits encore à l'hybridation avec le type proto-alpin plus fréquent autour de Paris.

Il est caractéristique de rapprocher de cette perspective anthropologique, les caractéristiques S.O.M. repérées dans l'archéologie de Chauveau et dont il sera fait état plus loin.

~~V. DATATIONS AU RADIO CARBONE~~

~~par Étienne GILOT~~

~~Deux échantillons ont été soumis pour datations au ^{14}C . Un premier échantillon est composé de charbon de bois. Il semble que ce charbon de bois provienne de deux grottes. Aucune indication de couche n'était présente. Dans le but d'avoir un échantillon le plus homogène possible Peter GENDT. (Onderzoeksfonds, Katholieke Universiteit te Leuven) a sélectionné des fragments de charbon de *Quercus* uniquement. L'échantillon a été traité par HCl pour décomposer les carbonates. Il a aussi été lavé par une solution diluée froide de NaOH afin d'éliminer les éventuels contaminants humiques. L'analyse a donné le résultat suivant : 2360 ± 65 B.P. (Lv-1130).~~

~~Le second échantillon était composé de deux spécimens CH 1/76-305 et CH 1/76-204, prélevés sur le squelette inhumé dans la grotte 1. Ces os ont été dissous dans HCl dilué et froid afin d'en libérer le collagène. Ce dernier a été lavé par une solution diluée de NaOH puis calciné à 300°C avant d'être transformé en méthane pour la datation. L'analyse a donné le résultat suivant : 4970 ± 80 B.P. (Lv-1173).~~

~~L'âge est chaque fois calculé sur base de la période conventionnelle de Libby (5570 ans) ; il est exprimé par rapport à l'année de référence AD 1950. La précision est déterminée en tenant compte de la variation statistique expérimentale : elle est exprimée par la valeur d'un sigma, soit un intervalle de confiance de 68 %.~~